
PANORAMA DE PRESSE

28/02/2023 08h45

Fédération Française des Banques
Alimentaires

SOMMAIRE

LES BANQUES ALIMENTAIRES AU NATIONAL

(36 articles)



lundi 27 février 2023
08:59

Banques alimentaires: plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022 (319 mots)

Paris, 27 fév 2023 (AFP) - Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mo...

Page 8



mardi 28 février 2023

A Grenoble, l'aide alimentaire ne désemplit pas (1951 mots)

A Nicodème, café associatif chaleureux du centre de Grenoble, la soupe de légumes maison coûte 1 euro, le plat du jour (un ...

Page 9



mardi 28 février 2023

Banques alimentaires : le nombre de personnes accueillies multiplié par 3 en dix ans (433 mots)

C'est un signal fort de la paupérisation d'une partie de la population française. Une étude publiée lundi par les banques alimentai...

Page 12



lundi 27 février 2023
12:25

Le nombre de bénéficiaires de l'aide alimentaire a triplé en dix ans (423 mots)

Plus du tiers des personnes accueillies dans le réseau des Banques alimentaires y ont recours depuis de moins de six mois, note par ailleurs une...

Page 13



lundi 27 février 2023
16:50

Banques alimentaires : hausse du nombre de bénéficiaires partout en Europe (809 mots)

Plus d'un tiers des personnes ayant recours aux banques alimentaires en France ont commencé à le faire il y a moins de six mois, d'après une étude de l'in...

Page 14



lundi 27 février 2023
07:33

Les points d'aide alimentaire de plus en plus sollicités (566 mots)

Le réseau de banques alimentaires vient désormais en aide à 2,4 millions de personnes. C'est trois fois plus qu'en 2011, trois ans après la crise financ...

Page 18



lundi 27 février 2023
09:01

Banques alimentaires: plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022 (374 mots)

P lus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois, selon une étude publiée lundi...

Page 20



lundi 27 février 2023
09:04

Banques alimentaires : plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022 (364 mots)

Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois, selon une étude publiée lundi ...

Page 22



lundi 27 février 2023
09:20

Banques alimentaires: plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022 (361 mots)

Page 24

Paris - Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois, selon une étude publiée lun...



lundi 27 février 2023

Plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires pour les banques alimentaires en 2022 (339 mots)

Page 26

Plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires pour les banques alimentaires en 2022 Selon une étude de l'insti...



Émission du lundi 27
février 2023 de 09h30 à
11h00

Interview - Laurence Champier, directrice fédérale des Banques alimentaires

Page 28



Émission du lundi 27
février 2023 de 19h58 à
20h42

Inflation alimentaire : Portrait des bénéficiaires des banques alimentaires

Page 29



Émission du lundi 27
février 2023 de 12h25 à
12h55

Précarité - Les nouveaux visages des bénéficiaires

Page 30



Émission du lundi 27
février 2023 de 13h00 à
13h30

Le nombre des bénéficiaires de l'aide alimentaire a augmenté d'un tiers ces six derniers mois

Page 31



lundi 27 février 2023
11:54

Inflation : l'inquiétante progression du recours aux banques alimentaires (527 mots)

Page 32

par TD avec AFP À cause notamment de l'inflation, de très nombreux Français se sont rendus pour la première fois dans des banques alimentaires en 2022...



lundi 27 février 2023
12:57

INFOGRAPHIES - Aide alimentaire : des bénéficiaires de plus en plus nombreux et de plus en plus dépendants (598 mots)

Page 34

Dans son étude "Profils", publiée tous les deux ans, le réseau d'aide des Banques Alimentaires annonce aider 2,4 millions de personnes fin 2022. C'est tro...



Émission du mardi 28
février 2023 de 00h00 à
01h00

Banques Alimentaires - 1/3 de nouveaux bénéficiaires

Page 36



Émission du lundi 27
février 2023 de 08h30 à
08h40

Revue de presse - Le Monde publie une étude des Banques Alimentaires qui fait état d'une hausse importante des demandeurs

Page 37



Émission du mardi 28
février 2023 de 06h47 à
06h55

La Banque Alimentaire accueille de plus en plus de bénéficiaires

Page 38



Émission du lundi 27
février 2023 de 12h30 à
12h50

Banque Alimentaire - Le nombre des personnes bénéficiant de l'aide alimentaire a triplé en 10 ans

Page 39



Émission du lundi 27
février 2023 de 07h30 à
08h30

Analyse - Une étude des Banques alimentaires fait état d'une hausse importante des demandeurs

Page 40



lundi 27 février 2023
12:18

Banques alimentaires : plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022 (407 mots)

Page 41

Par CNEWS avec AFP Selon une étude réalisée par l'institut CSA, plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y r...



lundi 27 février 2023
22:20

Comment bénéficier de l'aide de la banque alimentaire ?

(280 mots)

Page 43

En dix ans, le nombre de personnes bénéficiant de l'aide alimentaire a été multiplié par trois, révèlent les banques alimentaires. Selon une étude com...



lundi 27 février 2023

Le nombre de personnes bénéficiant de l'aide alimentaire a triplé en France (324 mots)

Page 45

Ils travaillent, mais n'arrivent pas à nourrir correctement leurs familles. Les travailleurs pauvres représentent désormais...



lundi 27 février 2023
22:24

Précarité : de plus en plus de Français se rendent dans les banques alimentaires (194 mots)

Page 46

Alors que l'inflation est particulièrement forte en 2023, de plus en plus de Français se rendent dans des banques alimentaires. 17% des bénéficiaires sont...



lundi 27 février 2023
10:24

Pouvoir d'achat : les banques alimentaires comptaient plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022 (324 mots)

Page 47

Pouvoir d'achat : les banques alimentaires comptaient plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022 Selon une étude r...



lundi 27 février 2023
10:37

Le nombre de bénéficiaires de l'aide alimentaire a triplé en dix ans (478 mots)

Page 48

La fréquentation des banques alimentaires s'est accrue ces derniers mois en raison de l'inflation. Pauvreté, Boum du prix des pâtes, le tarif de la p...



mardi 28 février 2023

Aide alimentaire: des bénéficiaires aux profils «de plus en plus hétérogènes» (banques) (212 mots)

Page 50

Les profils des personnes ayant recours à l'aide alimentaire sont de «plus en plus hétérogènes», démontre une étude présent...



lundi 27 février 2023
17:17

Solidarité L'alimentation redevient la priorité des ménages (748 mots)

Page 51

L'inflation replace le repas dans les priorités des familles, à tel point que les recours à l'aide alimentaire explosent depuis deux ans. L'alimentati...



lundi 27 février 2023
09:14

Banques alimentaires : plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022 (422 mots)

Page 53

Selon une étude de l'institut CSA publiée lundi, plus d'un tiers des personnes accueillies dans les banques alimentaires s'y rendent depuis moins de six m...



Émission du lundi 27
février 2023 de 11h00 à
12h00

[Brève] Banques alimentaires : une augmentation de la précarité

Page 55



Émission du lundi 27
février 2023 de 19h00 à
19h26

[Reportage] Solidarité : la Banque Alimentaire toujours plus sollicitée

Page 56



Émission du lundi 27
février 2023 de 13h00 à
13h10

2,4 millions de personnes bénéficient de l'aide alimentaire fin 2022 en France

Page 57



Émission du lundi 27
février 2023 de 16h00 à
16h10

Banque Alimentaire, toujours plus nombreux à demander son aide

Page 58



Émission du lundi 27
février 2023 de 14h00 à
15h00

Les Banques Alimentaires toujours plus sollicitées

Page 59



Émission du lundi 27
février 2023 de 10h00 à
10h07

Brève - Une étude du CSA pour les Banques Alimentaires
révèle une nette hausse des demandeurs en 2022

Page 60

LES BANQUES ALIMENTAIRES DANS LES TERRITOIRES

(1 article)



mardi 28 février 2023

Dans l'envers du décor de la banque alimentaire (495 mots)

Mardi prochain, les 132 familles inscrites à la banque alimentaire de Toul - « un effectif stable », selon les responsables...

Page 62

ACTUALITÉS INTERNATIONALES

(1 article)

francetvinfo

lundi 27 février 2023
16:08

Inflation: "Si les aliments ne sont pas sales, pourquoi ne pas les donner ?", réclament les banques alimentaires allemandes pour récupérer des produits jetés par les supermarchés (482 mots)

À Berlin, les organismes caritatifs font face une augmentation des demandes de produits alimentaires. Elles espèrent pouvoir bientôt distribuer les denrées...

Page 64

LES BANQUES
ALIMENTAIRES AU
NATIONAL

Banques alimentaires: plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022

Paris, 27 fév 2023 (AFP) - Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois, selon une étude publiée lundi et réalisée à l'automne, qui souligne également la diversité des profils des bénéficiaires.

Autre signe de "l'aggravation des problèmes de pouvoir d'achat" des Français modestes, ils ont recours à l'aide alimentaire à une fréquence accrue. Près de 60% des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6% par rapport à 2020, indique cette étude réalisée par l'institut CSA pour les **banques alimentaires**.

L'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des personnes accueillies, toujours derrière le logement mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie.

Dans ce contexte, l'aide alimentaire est considérée "essentielle" par les deux tiers des 1.223 personnes interrogées entre le 29 septembre et le 15 novembre, soit une progression de 15 points en deux ans.

"Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire", observe également l'étude.

Plus de 80% des bénéficiaires sont sans emploi (chômeur, retraité, en maladie longue durée ou parent au foyer). Parmi les 17% qui ont un emploi, 60% sont en CDI et 66% travaillent à temps partiel.

Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus de personnes qu'il y a dix ans.

"Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette +marée lente+ du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué", explique l'étude.

Les **banques alimentaires** collectent chaque année près de 132.000 tonnes de produits alimentaires auprès de la grande distribution, de l'industrie agroalimentaire, des agriculteurs et du grand public. Elles procèdent également à des achats de produits frais.

Ces produits sont ensuite distribués à des associations, des épiceries solidaires et des Centres communaux d'action sociales.





FRANCE

REPORTAGE

A Grenoble, l'aide alimentaire ne désemplit pas

Au niveau national, les bénéficiaires des **banques alimentaires** sont trois fois plus nombreux qu'il y a dix ans

A Nicodème, café associatif chaleureux du centre de Grenoble, la soupe de légumes maison coûte 1 euro, le plat du jour (un chili con carne) 1, 20 euro et le dessert, 80 centimes. Brahim, 66 ans, bonnet et visage doux, y rejoint de temps en temps des amis, «cela apaise la solitude» et il apprécie que «dans cette ville, les gens démunis ont toujours un endroit où manger». Lui préfère cependant «se débrouiller», même si c'est de plus en plus difficile avec son loyer qui a augmenté de 40 euros et l'inflation à deux chiffres sur les produits alimentaires alors que, dans l'attente de sa retraite, il vit du revenu de solidarité active (RSA). Comme la plupart des personnes rencontrées ce jour-là, il ne souhaite pas préciser son nom de famille, ni être pris en photo. En revanche, il discute volontiers. De sa paisible voix de conteur, il dit sa colère contre les corrompus et son amour des artistes. «Coluche, il a laissé les Restos du cœur. Les politiques, ils font quoi pour le peuple?»

Nicodème fait partie des quelque 6000 associations, centres communaux d'action sociale et épicerie solidaires qui se fournissent auprès des **banques alimentaires**. Ces structures, qui proposent de la nourriture gratuitement ou à prix modiques, ont accueilli 2,4 millions de personnes en 2022, selon l'étude bisannuelle des **banques alimentaires**, rendue publique lundi 27 février. Ce nombre a triplé en dix ans et la hausse s'accélère : elle a atteint 10 % en 2022, soit

autant que le cumul des deux années de crise sanitaire. «Plus de la moitié des personnes que nous accompagnons estiment que la hausse des prix est la première cause de la dégradation de leur situation financière, devant la perte d'emploi, la maladie, la séparation...», alerte la directrice fédérale des **banques alimentaires**, **Laurence Champier**. 67 % disent qu'ils ne pourraient pas se passer de l'aide alimentaire, en hausse de 15 points en deux ans. Et leurs profils sont de plus en plus variés.»

Comme Brahim, 94 % de personnes accompagnées par les **banques alimentaires** vivent en dessous du seuil de pauvreté, fixé à 1128 euros pour les personnes isolées. Comme lui, 41 % vivent seules, en hausse de 4 points en deux ans, et 42 % sont âgées de 51 à 69 ans (+ 3 points). A une table voisine, on rencontre Armine, ancien secrétaire-comptable de 71 ans. Du fait de sa petite pension et des prix qui grimpent, il est «à l'affût des bons endroits», tout en préférant «laisser les Restos du cœur à ceux qui ne peuvent pas payer». Les retraités dont il fait partie représentent 17 % du public des **banques alimentaires** : c'est moins que les personnes au chômage (27 %), mais autant que celles en emploi. «Parmi ces dernières, la part de celles en CDI augmente, pour atteindre 60 %», souligne **Laurence Champier**.

La voisine de déjeuner d'Armine s'appelle Valérie. Rouge à lèvres et

lunettes seyantes, cette quinquagénaire tient avec son mari une boutique d'artisanat indien. «La vie est trop chère. Les gens deviennent végétariens par obligation. J'ai toujours fait attention aux prix, mais là, je le fais doublement. J'achète des produits près de la date de péremption, et via l'appli Too Good To Go», qui propose des invendus à petit prix. A la retraite, ils ne toucheront que 700 euros chacun. «C'est comme les aides : quand vous êtes indépendant, vous en avez beaucoup moins, regrette-t-elle. Et c'est très difficile aussi pour les étudiants.» Sa fille, qui a droit à deux repas quotidiens à 1 euro au restaurant universitaire du fait de son statut de boursière, en fait souvent profiter un ou une amie peinant à joindre les deux bouts. 11 % des personnes sondées par les **banques alimentaires** étaient des jeunes de moins de 16 ans et des étudiants qui ne travaillent pas à côté, une part qui a bondi de 7 points en deux ans.

Julie et Max (les prénoms ont été changés), 24 ans chacune, terminent de déjeuner. La première poursuit ses études, la seconde fait une année de pause dans son cursus. Cheveux très courts, piercings, large sweat-shirt, Max habite «un lieu collectif» dans un village, à une heure de Grenoble. Avec ses colocataires, elle vit de peu, «dans les interstices», récupère à manger à la fin des marchés, ainsi que dans les poubelles des grandes surfaces, où elle «choure» aussi – elle préfère ce verbe à celui de «vole». Elle

voudrait être sûre que ses larcins ne seront pas déduits du salaire des employés des magasins concernés. «*Je me sens plus légitime de chourer des produits plaisir, comme la pâte à tartiner, je ne comprends pas qu'ils coûtent si cher!*»

«**Avant, on nous donnait plus**»

Deux soirs par semaine, l'hiver, Nicodème installe un étal devant sa devanture et offre soupe chaude et paniers repas. «*Une soixantaine de personnes viennent, 20 % de plus que l'an dernier, constate la présidente de l'association, Agnès Verdillon, tandis que nos repas du midi, payants, sont moins fréquentés qu'avant le Covid.*» Ces derniers mois, les gens commandent moins de dessert. Une caisse de solidarité a été créée afin d'offrir le déjeuner à ceux qui ne peuvent pas le payer.

A quelques arrêts de tram, plus au sud, le Secours populaire, qui ne dépend pas des banques alimentaires, occupe d'anciens entrepôts du quartier de la Villeneuve, dit «sensible». Fouzia, jeune mère de nationalité tunisienne, sort de son rendez-vous mensuel en tirant un chariot peu rempli. «*Avant, on pouvait venir toutes les semaines et on nous donnait plus*», dit-elle en s'excusant de ne pas parler très bien français. Elle s'inquiète car «*à la télévision, ils disent que les prix des supermarchés vont augmenter de 20 % en mars*». La vie n'est pas toujours facile, mais la France, dont elle rêvait depuis l'enfance, «*c'est la liberté*», lance-t-elle dans un sourire heureux.

Julien Villain, permanent du Secours populaire, confirme qu'il a fallu réduire l'aide proposée à chacun: «*En Isère, on est passés de 18000 personnes accueillies en 2019 à plus de 28000 aujourd'hui, soit une hausse de 55 %, tandis qu'on est moins aidés financièrement, que les magasins ne*

nous donnent pas plus et qu'avec l'inflation, nos achats coûtent plus cher.» Afin d'inscrire tous ceux qui le demandent – un document à son nom suffit, et il n'y a aucun critère de ressource –, l'association développe la collecte d'argent et de nourriture en s'appuyant sur ses bénévoles, dont plus d'un quart sont aussi des personnes accueillies.

Evelyne, 73 ans, de l'allure et autant de gouaille, s'attarde après avoir récupéré raviolis en boîte, sardines, compotes et paquets de riz et de pâtes au libre-service, contre une participation symbolique. L'accompagnement, la rencontre avec d'autres personnes comptent, pour elle comme pour 66 % du public des banques alimentaires. Déjà bénévole au Fournil, un accueil de jour qui propose des repas à 1 euro quatre jours par semaine, Evelyne voudrait aussi participer aux collectes du Secours, même si elle a remarqué que «*same-di, à Carrefour, il y avait une collecte des banques alimentaires et les gens ne donnaient pas, c'est devenu trop cher*». Elle-même a «*bossé quarante et un ans à l'usine*», elle touche 1200 euros de retraite et a mal vécu de ne pas avoir eu droit au chèque énergie. «*Pourquoi le gouvernement ne nous aide pas?*»

Eddy(il s'agit d'un prénom d'emprunt), très discret dans sa doudoune noire, fait partie de la vingtaine de nouveaux inscrits de l'après-midi. Ouvrier clandestin depuis huit ans, le jeune homme s'est fait aider quelquefois, «*quand il n'y a pas de travail et faim*». Selon l'étude des banques alimentaires, 83 % des personnes sont accompagnées par une seule association.

Barbe poivre et sel bien taillée, fine casquette de cuir et tenue de gentleman-farmer, Maxim ne fait pas ses 65 ans. Il vient depuis peu, «*en dépannage*», après la faillite de son res-

taurant, du fait d'un associé «*pas très correct*». «*On s'imagine que notre vie est tracée, et qu'elle est beaucoup mieux que celle des autres. Et l'on s'aperçoit qu'on peut soi-même tomber*», dit-il. Persuadé que «*ces situations doivent nous renforcer davantage, pour mieux rebondir*», il a déjà un plan.

Hausses, encore. Le Centre communal d'action sociale de Grenoble ne distribue pas de colis, mais il a reçu l'an dernier plus de 30 % de demandes d'aides sociales de plus qu'en 2019, «*et le motif est presque toujours alimentaire*», constate Marion Brunat-Mortier, qui y dirige l'action sociale. Aux «dîners du cœur» que l'association catholique Magdalena organise, le mercredi, dans la crypte de la basilique du Sacré-Cœur, près de la gare, l'affluence est passée de 80 personnes en septembre 2022 à 110 désormais. «*C'est le maximum possible, alors on donne un colis alimentaire à ceux qu'on ne peut accueillir*», indique Michel Gambassi, bénévole.

Une heure avant l'ouverture des portes, Jean-Claude est déjà là. Ce féru d'astrologie ne se chauffe pas l'hiver afin de continuer à payer son loyer. Il aimerait que la réforme des retraites passe, et que cela fasse augmenter la sienne. Il y a aussi une femme qui a pris deux bus pour venir du Pont-de-Claix, à la périphérie de la ville. Selon l'étude des banques alimentaires, 60 % de leur public vit en zone rurale et périurbaine. «*C'est la première fois que nous posions la question, et cela confirme que les besoins ne sont pas concentrés en ville*», explique Laurence Champier.

Arrive Didier, 56 ans, en fauteuil roulant. Il a participé deux fois aux Jeux paralympiques, avec la délégation française de basket. Il a connu la rue, et doit se débrouiller avec les 956 euros de l'allocation adulte handicapé,

faute de trouver du travail. «*En France, nous sommes des poubelles qui bougent*», dit-il avec amertume. Il ne peut plus se permettre d'acheter de la viande, alors qu'une bonne forme physique lui est indispensable pour vivre de façon autonome malgré son handicap. Il frôle chaque mois les 500 euros de découvert que lui accorde sa banque.

Canapés de saumon fumé et saucisson, salade de quinoa, beaucoup de quenelles et un peu de poulet, légumes en boîte et pâtes, crèmes desserts et salade de fruits maison : les bénévoles ont accommodé au mieux les provisions obtenues auprès de la Banque alimentaire, dont la quantité a baissé, comme au Secours populaire, et où la viande semble moins fréquente qu'avant.

Visages fermés

Le repas est copieux, les conversa-

tions vont bon train, à peine perturbées par une dispute entre deux SDF très alcoolisés. Lisa, 21 ans, lunettes dorées et visage juvénile bordé d'un voile noir, est partie de chez elle avec ses deux jeunes enfants après des violences conjugales. Les mères isolées constituent 28 % du public des banques alimentaires, où elles sont, comme les personnes seules, surreprésentées. Avec son RSA, elle essaie de compléter «*la nourriture d'hôpital*» du foyer où elle vit : «*Moi ça va, mais je veux que mes enfants mangent de la viande et du poisson.*» Elle n'en finit pas de sourire, bien qu'elle aussi ait entendu parler d'un «*mars rouge*» de flambée des prix. «*Aux Restos, ils arrêtent de donner des couches et du lait en poudre quand les bébés ont 18 mois*», regrette-t-elle.

Abdelkader, 57 ans, intérimaire dans le bâtiment, gagnait jusqu'à 1 700 euros par mois. Il n'en touche plus que 800 depuis décembre 2022, en arrêt

maladie à cause d'une déchirure à la jambe. «*Je me suis fait ça sur un chantier. Je croyais que ce n'était pas grave. J'ai vu le médecin deux jours après, c'était trop tard pour le déclarer en accident du travail*», dit-il.

Le repas est suivi d'un temps de chants et de prière, puis d'une distribution de colis alimentaires. Presque tous les «*invités*» sont restés, et font silence durant le temps de recueillement. La file d'attente pour les colis et la sortie est longue, les visages se sont fermés. Quelques-uns restent encore, car ils savent que des colis surnuméraires sont redistribués. David, un fan de sport qu'on avait déjà croisé le midi à Nicodème, n'a gardé qu'un paquet de gâteaux, et offert tout le reste. «*Moi, j'ai une chance phénoménale, je peux aller manger chez ma mère.*» ■

par Claire Ané





Banques alimentaires : le nombre de personnes accueillies multiplié par 3 en dix ans

Quelque 2,4 millions de personnes avaient recours aux banques alimentaires en France fin 2022.

C'est un signal fort de la paupérisation d'une partie de la population française. Une étude publiée lundi par les banques alimentaires souligne que plus d'un tiers des personnes accueillies en 2022 dans ces structures s'y rendaient depuis moins de six mois, en hausse de 3 points sur un an. Près de 60 % des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit 6 % de plus qu'en 2020, indique cette étude réalisée par l'institut CSA.

Fin 2022, 2,4 millions de personnes étaient accueillies par les banques alimentaires. Soit trois fois plus qu'il y a dix ans. Les banques alimentaires décrivent « une marée lente qui n'a jamais reflué ». D'autant que l'évolution des populations concernées contredit l'hypothèse d'une augmentation due à un plus faible non-recours.

Surreprésentation des femmes

La majorité des personnes accompagnées sont, sans surprise, « en situation sociale fragile ». La quasi-totalité (94 %) vivent sous le seuil de pauvreté, près de la moitié vivent grâce aux minima sociaux. Les personnes seules représentent 41 % du total, les familles monoparentales, 31 %. Les femmes sont surreprésentées (71 %). La perte d'emploi est la cause principale du recours à l'aide alimentaire, devant les « accidents de la vie ». Pourtant, les « travailleurs pauvres » sont de plus en plus nombreux (17 % du total). Les deux tiers des personnes en emploi accueillies ont un travail à temps partiel. Les personnes en CDI représentent 60 % des travailleurs, en hausse de 4 points sur un an.

La hausse des prix de l'alimentation

est, sans surprise, mise en cause par les personnes interrogées. Ce poste de dépense est désormais le deuxième dans le budget des ménages accueillis à l'aide alimentaire, derrière le logement mais devant l'eau et l'énergie. La part de l'alimentation a augmenté de 14 points dans le budget de ces ménages en un an. Deux tiers des personnes citent les prix « chers dans le commerce » pour justifier leur recours aux banques alimentaires.

Dans ce contexte, l'aide alimentaire est jugée « essentielle, dont on ne peut pas se passer » par les deux tiers des personnes interrogées, en progression de 15 points depuis 2020. Les personnes aidées recourent de plus en plus fréquemment à l'aide alimentaire : 6 sur 10 y vont une à deux fois par semaine, soit 6 % de plus qu'en 2020. ■

par Paul Turban



Le nombre de bénéficiaires de l'aide alimentaire a triplé en dix ans

Plus du tiers des personnes accueillies dans le réseau des **Banques alimentaires** y ont recours depuis de moins de six mois, note par ailleurs une étude publiée ce lundi.

Les files d'attente s'allongent devant les points de distribution d'aide alimentaire. Les **Banques alimentaires** ont accompagné 2,4 millions de personnes fin 2022, soit trois fois plus qu'il y a dix ans, selon une étude réalisée par l'institut CSA pour le premier réseau national d'aide alimentaire, publiée ce lundi. «*Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette "marée lente" du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué*», souligne le document.

Sur la seule année 2022, la hausse de la demande d'aide alimentaire s'élève ainsi à 9%. «*L'aggravation des problèmes de pouvoir d'achat se mesure par la part accrue des nouvelles personnes accueillies*», note par ailleurs l'étude. Plus du tiers des bénéficiaires ont recours à l'aide alimentaire depuis de moins de six mois. Autre signal inquiétant, «*la fréquence du recours à l'aide alimentaire s'accroît*». Selon les Banques alimentaires, près de 6 personnes sur 10 y ont recours une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6% par rapport à 2020. » **LIRE AUSSI** - Les **banques alimentaires** déplorent une collecte en baisse de 10%

Ainsi, l'aide alimentaire est jugée «*essentielle dont on ne peut pas se passer*» par les deux tiers des quelque 1200 personnes interrogées dans cette étude, en progression de 15 points par rapport à 2020. L'étude note par ailleurs le poids croissant de l'alimentation dans le budget des personnes aidées. Elle est devenue le deuxième poste de dépenses, derrière le logement mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie.

«*Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire*», observe également l'étude. Si plus de 80% des bénéficiaires sont sans emploi (chômeur, retraité, en maladie longue durée, parent au foyer...), «*la précarité n'épargne pas ceux qui ont un emploi et que l'on peut qualifier de "travailleurs pauvres", qui sont de plus en plus nombreux*», notent les Banques alimentaires. Parmi les 17% de bénéficiaires en emploi, 60% sont en CDI, et 66% travaillent à temps partiel.

À VOIR AUSSI - Élisabeth Borne annonce un fonds de 60 millions d'euros en 2023 «pour une aide alimentaire durable»

par 501188 Da Sois julien jdasois@lefigaro.fr



Banques alimentaires : hausse du nombre de bénéficiaires partout en Europe

Plus d'un tiers des personnes ayant recours aux banques alimentaires en France ont commencé à le faire il y a moins de six mois, d'après une étude de l'institut CSA publiée le 27 février. Partout en Europe, elles ont accueilli en 2022 un nombre record de bénéficiaires, signe d'une baisse généralisée du pouvoir d'achat.

Les faits

Une étude publiée lundi 27 février montre qu'en France, plus d'un tiers des personnes accueillies dans les banques alimentaires le sont depuis moins de six mois. Ces chiffres font écho à une baisse du pouvoir d'achat des populations, à la suite de la pandémie de Covid-19 et de la forte inflation.

Dans ce contexte de paupérisation, de plus en plus de personnes vulnérables ont recours à une aide alimentaire. Différentes études montrent également la diversification des profils des bénéficiaires alors que de nouveaux pans de la population sont tombés dans la pauvreté. Au bord de la rupture, les banques alimentaires se plaignent aussi de la baisse de dons ces derniers mois.

► En Europe, 12 millions de personnes

Selon les chiffres de l'année 2021 de la Fédération européenne des banques alimentaires, présentes dans 29 pays sur le continent, 12 millions de personnes ont été aidées et 900 000 tonnes de nourriture distribuées en Europe. Ces distributions se sont appuyées sur près de 50 000 organisations de charité réparties à travers le territoire européen.

► En Allemagne, 50 % de plus qu'en 2021

En Allemagne, la Tafel, l'organisation qui régit les banques alimentaires, a aidé en 2022 50 % de personnes de plus qu'en 2021, et davantage encore qu'en 2020.

« Nous soutenons actuellement environ deux millions de personnes. C'est un record depuis notre naissance il y a trente ans », a affirmé Jochen Brühl, président de la Tafel. À titre de comparaison, un peu plus d'un million de personnes avaient recours à une banque alimentaire en 2020 en Allemagne.

« Depuis 2022, les réfugiés en provenance d'Ukraine représentent une part importante de nos clients », a estimé Joche Brühl. Il explique l'afflux de nouveaux bénéficiaires par l'explosion du coût de la vie de manière générale et de l'énergie plus spécifiquement. Selon l'institut allemand pour la recherche économique (DIW), 76 % des bénéficiaires des Tafeln sont au chômage.

► En Belgique, une hausse de 15 % des demandes

La Fédération belge des **banques alimentaires** (FBBA) a tiré la sonnette d'alarme mi-2022 et lancé un appel aux dons. Depuis janvier 2022, elle fait face à une hausse de 15 % des demandes d'aide alimentaire, en raison de l'inflation.

► En France, un tiers de nouveaux venus

En France, le recours à l'aide alimentaire connaît également une fréquence accrue. Près de 60 % des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6 % par rapport à 2020, indique une étude réalisée par l'institut CSA pour les **banques alimentaires**. En outre, plus d'un tiers des personnes, aux profils variés, accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois.

L'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des personnes accueillies, toujours derrière le logement mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie.

« Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire », observe également l'étude. Plus de 80 % des bénéficiaires sont sans emploi (chômeur, retraité, en maladie longue durée ou parent au foyer). Parmi les 17 % qui ont un emploi, 60 % sont en CDI et 66 % travaillent à temps partiel.

Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus de personnes qu'il y a dix ans.

► Au Royaume-Uni, un tiers de repas supplémentaires

90 % des **banques alimentaires** ont connu une forte hausse de la demande en Grande-Bretagne au cours de l'année 2022, révèle une étude des réseaux d'aide alimentaire indépendants publiée en janvier 2023. 80 % des personnes venues chercher une aide alimentaire en 2022 sont de nouveaux bénéficiaires. Les **banques alimentaires** ont distribué un tiers de repas supplémentaires par rapport à 2021 et plus de 50 % par rapport à la période pré-pandémie de Covid-19.

Alors que l'inflation bat des records, de nouvelles catégories de la population ont recours à une aide alimentaire, y compris des retraités, des soignants et des professeurs. L'étude note également un record d'affluence des familles avec bébé.



https://i.la-croix.com/1400x933/smart/2023/02/27/1201256997/distribution-daide-alimentaire-Dortmund-Allemagne-19-janvier-2023-En-Europe-banques-alimentaires-connu-2022-recrudescence-beneficiaires-venus-horizons_0.jpg

Une distribution d'aide alimentaire à Dortmund en Allemagne le 19 janvier 2023. En Europe, les **banques alimentaires** ont connu en 2022 une recrudescence de bénéficiaires, venus de tous horizons. INA FASSBENDER/AFP



https://i.la-croix.com/729x0/smart/2023/02/27/1201256997/distribution-daide-alimentaire-Dortmund-Allemagne-19-janvier-2023-En-Europe-banques-alimentaires-connu-2022-recrudescence-beneficiaires-venus-horizons_0.jpg



https://i.la-croix.com/298x198/smart/2023/02/22/1201256326/16-octobre-2020-Samuel-Paty-professeur-histoire-geographie-etait-poignarde-decapite-college-Conflans-Sainte-Honorine-Yvelines_0.jpg

par Vinciane Joly



Les points d'aide alimentaire de plus en plus sollicités

Le réseau de banques alimentaires vient désormais en aide à 2,4 millions de personnes. C'est trois fois plus qu'en 2011, trois ans après la crise financière.

par Anne-Sophie Lechevallier

Il ne s'agissait donc pas que d'une perception. A mesure que l'inflation s'intensifie, touchant de plein fouet l'alimentation, les files d'attente s'allongent devant les points de distribution d'aide alimentaire. Dix ans et des poussières séparent ces deux décomptes, et la comparaison est glaçante : en 2011, la crise financière avait déjà bien commencé à provoquer des secousses dans le quotidien des Français quand les Banques alimentaires et les associations qui y sont liées accueillait quelque 750 000 personnes. Fin 2022, elles en reçoivent 2,4 millions. Les associations de ce réseau sont certes plus nombreuses (25 % de plus) qu'à l'époque, mais le nombre de personnes franchissant leur porte a triplé. La dernière estimation de l'Insee, pour l'année 2021, recensait 3,2 à 3,5 millions d'individus ayant, pour se nourrir, été aidés par le réseau associatif (Banques alimentaires, Restos du Cœur, Croix-Rouge...).

Deuxième poste de dépense, devant l'énergie

«C'est comme une marée lente, observe Laurence Champier, directrice fédérale des Banques alimentaires. A chaque crise, le recours à l'aide alimentaire augmente. Comme une crise en chasse une autre ces dernières années, ça ne reflue jamais.» La dernière en date, le choc inflationniste, se lit dans les besoins de ceux accueillis dans les associations. «La demande est très forte sur les produits qui coûtent cher, les viandes, poissons ou œufs, les fruits et légumes... L'alimentation pèse de plus en plus dans les budgets des bénéficiaires interrogées, elle est passée selon nos enquêtes du troisième au deuxième poste, devant l'énergie et derrière le logement», ajoute la responsable du premier réseau d'aide alimentaire.

Les conséquences du renchérissement se lisent dans les résultats de la dernière étude «Profils» que les Banques alimentaires réalisent tous les deux ans auprès des personnes accueillies. Deux tiers des gens interrogés mentionnent les prix «chers dans le commerce» parmi les raisons de leur fréquentation d'un centre d'aide alimentaire – cette part progresse de dix points par rapport à 2020. Ils s'y rendent aussi de plus en plus fréquemment (une à deux fois par semaine pour 58 % d'entre eux, soit 6 points de plus qu'il y a deux ans). Leurs situations sociales et économiques deviennent aussi, au fil des études, de plus en plus variées. Parmi les 17 % des bénéficiaires qui ont un emploi, 60 % sont en CDI – des populations qui étaient auparavant rares. «Les travailleurs pauvres sont de plus en plus nombreux à venir dans les centres d'aides, ils sont inclus socialement, ont un emploi, un toit sur la tête», constate Laurence Champier. Autre singularité depuis la dernière enquête, la proportion croissante de personnes qui déclarent ne pas pouvoir se passer de l'aide alimentaire : ils sont désormais

67 %, 15 points de plus qu'en 2020. Cela ne devrait pas s'améliorer, cette enquête ayant été réalisée en octobre et novembre, aux prémices de la flambée des prix de l'alimentation.



[https://www.liberation.fr/resizer/tPwJUpEwUkW1JV7l6AvJ4pIrNM=/1200x630/filters:format\(jpg\):quality\(70\):focal\(1374x1313:1384x1323\)/cloudfront-eu-central-1.images.arcpublishing.com/liberation/6OQWZFXD3FDLLMNBINJXP6AGVU.jpg](https://www.liberation.fr/resizer/tPwJUpEwUkW1JV7l6AvJ4pIrNM=/1200x630/filters:format(jpg):quality(70):focal(1374x1313:1384x1323)/cloudfront-eu-central-1.images.arcpublishing.com/liberation/6OQWZFXD3FDLLMNBINJXP6AGVU.jpg)

L'aide alimentaire concerne de plus en plus de travailleurs pauvres, dont une part notable en CDI. (Cyril Zannettacci/Vu pour Libération)

par Anne-Sophie Lechevallier



Banques alimentaires: plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022

Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois, selon une étude publiée

lundi et réalisée à l'automne, qui souligne également la diversité des profils des bénéficiaires.

Autre signe de "l'aggravation des problèmes de pouvoir d'achat" des Français modestes, ils ont recours à l'aide alimentaire à une fréquence accrue. Près de 60 % des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6 % par rapport à 2020, indique cette étude réalisée par l'institut CSA pour les banques alimentaires.

L'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des personnes accueillies, toujours derrière le logement mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie.

Dans ce contexte, l'aide alimentaire est considérée "essentielle" par les deux tiers des 1.223 personnes interrogées entre le 29 septembre et le 15 novembre, soit une progression de 15 points en deux ans.

"Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire", observe également l'étude.

Plus de 80 % des bénéficiaires sont sans emploi (chômeur, retraité, en maladie longue durée ou parent au foyer). Parmi les 17 % qui ont un emploi, 60 % sont en CDI et 66 % travaillent à temps partiel.

Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus de personnes qu'il y a dix ans.

"Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette +marée lente+ du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué", explique l'étude.

Les banques alimentaires collectent chaque année près de 132.000 tonnes de produits alimentaires auprès de la grande distribution, de l'industrie agroalimentaire, des agriculteurs et du grand public. Elles procèdent également à des achats de produits frais.

Ces produits sont ensuite distribués à des associations, des épiceries solidaires et des Centres communaux d'action sociales.

27/02/2023 08:58:12 - Paris (AFP) - © 2023 AFP



https://www.lepoint.fr/images/2023/02/27/24217247lpw-24217246-article-jpg_9360379_1250x625.jpg

Banques alimentaires: plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022 © AFP/Archives/Pascal POCHARD-CASABIANCA



Banques alimentaires : plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022

Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois, selon une étude publiée lundi

et réalisée à l'automne, qui souligne également la diversité des profils des bénéficiaires.

Autre signe de "l'aggravation des problèmes de pouvoir d'achat" des Français modestes, ils ont recours à l'aide alimentaire à une fréquence accrue. Près de 60% des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6% par rapport à 2020, indique cette étude réalisée par l'institut CSA pour les **banques alimentaires**.

L'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des personnes accueillies, toujours derrière le logement mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie.

Dans ce contexte, l'aide alimentaire est considérée "essentielle" par les deux tiers des 1.223 personnes interrogées entre le 29 septembre et le 15 novembre, soit une progression de 15 points en deux ans.

"Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire", observe également l'étude.

Plus de 80% des bénéficiaires sont sans emploi (chômeur, retraité, en maladie longue durée ou parent au foyer). Parmi les 17% qui ont un emploi, 60% sont en CDI et 66% travaillent à temps partiel.

Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus de personnes qu'il y a dix ans.

"Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette +marée lente+ du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué", explique l'étude.

Les **banques alimentaires** collectent chaque année près de 132.000 tonnes de produits alimentaires auprès de la grande distribution, de l'industrie agroalimentaire, des agriculteurs et du grand public. Elles procèdent également à des achats de produits frais.

Ces produits sont ensuite distribués à des associations, des épiceries solidaires et des Centres communaux d'action sociales.



<https://www.challenges.fr/assets/img/2023/02/27/cover-r4x3w1200-63fc62c8bd96d-301aac3d14a51196d1a9d4a94e792dde501d4408-jpg.jpg>

Préparation de colis alimentaires avant leur distribution, le 1er février 2022 au centre de la Croix Rouge d'Ajaccio en Corse AFP/Archives - Pascal POCHARD-CASABIANCA



Banques alimentaires: plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022

Paris - Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois, selon une étude publiée lundi et réalisée à l'automne, qui souligne également la diversité des profils des bénéficiaires.

Autre signe de l'aggravation des problèmes de pouvoir d'achat des Français modestes, ils ont recours à l'aide alimentaire à une fréquence accrue. Près de 60% des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6% par rapport à 2020, indique cette étude réalisée par l'institut CSA pour les banques alimentaires.

L'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des personnes accueillies, toujours derrière le logement mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie.

Dans ce contexte, l'aide alimentaire est considérée essentielle par les deux tiers des 1.223 personnes interrogées entre le 29 septembre et le 15 novembre, soit une progression de 15 points en deux ans.

Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire, observe également l'étude.

Plus de 80% des bénéficiaires sont sans emploi (chômeur, retraité, en maladie longue durée ou parent au foyer). Parmi les 17% qui ont un emploi, 60% sont en CDI et 66% travaillent à temps partiel.

Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus de personnes qu'il y a dix ans.

Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette «marée lente» du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué, explique l'étude.

Les banques alimentaires collectent chaque année près de 132.000 tonnes de produits alimentaires auprès de la grande distribution, de l'industrie agroalimentaire, des agriculteurs et du grand public. Elles procèdent également à des achats de produits frais.

Ces produits sont ensuite distribués à des associations, des épiceries solidaires et des Centres communaux d'action sociales.



<https://www.lexpress.fr/resizer/e-PQ6Z7ZbPA5atUEbiPRPnryxfk=/1200x630/cloud-front-eu-central-1.images.arcpublishing.com/lexpress/5WAP4IFHZZGCFP5A3WF4FSBYNA.jpg>

Préparation de colis alimentaires avant leur distribution, le 1er février 2022 au centre de la Croix Rouge d'Ajaccio en Corse



<https://www.lexpress.fr/resizer/0ktrCKiqijBwDko6aQwP3BK4NBA=/970x548/cloud-front-eu-central-1.images.arcpublishing.com/lexpress/5WAP4IFHZZGCFP5A3WF4FSBYNA.jpg>



Plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires pour les banques alimentaires en 2022

Selon une étude de l'institut CSA publiée lundi 27 février, plus d'un tiers des personnes accueillies dans les banques alimentaires s'y rendent depuis moins de six mois. Une conséquence de l'inflation galopante.

Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois, selon une étude réalisée à l'automne dernier et publiée ce lundi 27 février. Elle souligne également la diversité des profils des bénéficiaires.

Autre signe de « l'aggravation des problèmes de pouvoir d'achat » des Français modestes, ils ont recours à l'aide alimentaire à une fréquence accrue. Près de 60 % des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6 % par rapport à 2020, indique cette étude réalisée par l'institut CSA pour les Banques alimentaires.

L'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des personnes accueillies, toujours derrière le logement, mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie.

Dans les files d'étudiants pour l'aide alimentaire, le refus du repas à 1 euro pour tous passe mal

Dans ce contexte, l'aide alimentaire est considérée « essentielle » par les deux tiers des 1 223 personnes interrogées entre le 29 septembre et le 15 novembre 2022, soit une progression de quinze points en deux ans.

« Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire », observe aussi l'étude.

Trois fois plus de bénéficiaires qu'il y a dix ans

Plus de 80 % des bénéficiaires sont sans emploi (chômeurs, retraités, en maladie longue durée ou parents au foyer). Parmi les 17 % qui ont un emploi, 60 % sont en CDI et 66 % travaillent à temps partiel.

Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus qu'il y a dix ans.

« On retire la même somme chaque semaine et on voit ce qui nous reste » : au Creusot, la vie sous inflation

« Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette marée lente du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué », explique l'étude.

Les banques alimentaires collectent chaque année près de 132 000 tonnes de

produits alimentaires auprès de la grande distribution, de l'industrie agroalimentaire, des agriculteurs et du grand public. Elles procèdent également à des achats de produits frais. Ces denrées sont ensuite données à des associations, des épiceries solidaires et des Centres communaux d'Action sociale (CCAS).



Émission du lundi 27 février 2023 de 09h30 à 11h00

Interview - Laurence Champier, directrice fédérale des Banques alimentaires



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, étude, statistiques, demandeurs, 2022, comparaison, précarisation, Laurence Champier, directrice fédérale des Banques alimentaires, interview

Présentateur : Camille Revel

Un reportage en Allemagne sur la précarité alimentaire et les organisations caritatives précède

L' (9:44:15) Interview de Laurence Champier, directrice fédérale des Banques alimentaires, qui commente l'étude commandée par son organisme, et publiée ce matin, qui met en avant, en substance, une forte demande d'aide en France pour l'année 2022, et une précarisation plus importante, les demandeurs venant plus souvent et étant plus dépendants encore de l'aide alimentaire, ceci, par rapport à des chiffres précédemment publiés en 2020.

Ainsi, le poste des dépenses alimentaires est passé de la 3ème à la 2ème position du budget des ménages.

Par ailleurs, de nombreux demandeurs sont salariés en CDI, à hauteur de 17% dans cette étude, et de même, les retraités font partie des demandeurs.

Laurence Champier constate par ailleurs une érosion des dons de la part de l'industrie agroalimentaire et de la grande distribution, compensée par les dons individuels, et de la coopération des Banques alimentaires directement avec les agriculteurs, notamment.

REGARDER (00:02:23)

Émission du lundi 27 février 2023 de 19h58 à 20h42

Inflation alimentaire : Portrait des bénéficiaires des banques alimentaires



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, inflation, portrait, bénéficiaires, Restos du Coeur, Epicerie Solidaire ELLSA, chiffres, aides, 2022, reportage

Présentateur : Anne-Sophie Lapix

Portrait des bénéficiaires des banques alimentaires.

Illustration avec les témoignages de :

- Laura Hut, qui recourt aux Restos du Coeur de Redon en Ille-et-Vilaine
- Micheline Secqueville, bénévole à l'Epicerie Solidaire ELLSA et Véronique Legal qui en est bénéficiaire

En 2022, les Banques alimentaires ont aidé 2,400 000 personnes.



Émission du lundi 27 février 2023 de 12h25 à 12h55

Précarité - Les nouveaux visages des bénéficiaires



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, bénéficiaires, hausse, aide alimentaire, précarité

Présentateur : Sophie Gastrin

Selon la Banque Alimentaire, 2,4 millions de personnes ont eu recours à l'aide alimentaire en 2022 dont 17% ont un emploi.





LE 13 / 14

ÉCOUTER (00:01:45)

Émission du lundi 27 février 2023 de 13h00 à 13h30

Le nombre des bénéficiaires de l'aide alimentaire a augmenté d'un tiers ces six derniers mois



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, Laurence Champier, bénéficiaire, augmentation, inflation

Présentateur : Bruno Duvic

Le nombre des bénéficiaires de l'aide alimentaire a augmenté d'un tiers ces six derniers mois. L'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des ménages modestes derrière le logement.

Intervention de Laurence Champier, directrice générale de la fédération française des Banques alimentaires.

Inflation : l'inquiétante progression du recours aux banques alimentaires

par TD avec AFP À cause notamment de l'inflation, de très nombreux Français se sont rendus pour la première fois dans des banques alimentaires en 2022.

Au moins un tiers des personnes accueillies l'an passé n'y étaient jamais allées jusqu'alors.

Le recours à l'aide alimentaire pour ceux qui en bénéficient s'est par ailleurs accru.

Réalisée à l'automne, une étude conduite par l'institut CSA pour les banques alimentaires dresse un constat assez inquiétant pour l'année 2022. L'an passé, plus d'un tiers des personnes qui ont fréquenté des structures d'aide alimentaire s'y rendaient depuis moins de six mois. L'inflation n'y est sans doute pas étrangère : elle a touché de manière très marquée les produits alimentaires, en hausse sur un an d'au moins 13%.

D'autres indicateurs traduisent "l'aggravation des problèmes de pouvoir d'achat" des Français modestes, le fait notamment qu'ils ont recours à l'aide alimentaire à une fréquence plus importante. L'étude conduite il y a quelques mois a mis en avant le fait que près de 60% des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine. Cela représente une hausse de 6% en comparaison avec 2020.

L'alimentation, plus que jamais, devient une question sensible. Elle est devenue un poste de dépense plus important que les factures d'eau et d'énergie, le deuxième de ménages interrogés, derrière le logement. Il en ressort que le soutien apporté par les banques alimentaires se révèle de plus en plus précieux : cette aide est jugée "essentielle" par deux tiers des 1.223 personnes interrogées entre le 29 septembre et le 15 novembre. Au-delà de ce chiffre brut, c'est la progression qui interpelle : 15 points de plus en seulement deux ans.

Des profils de bénéficiaires variés

"Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire", souligne l'étude. Elle constate qu'une majorité (plus de 80%) des bénéficiaires se trouvent sans emploi, qu'ils soient chômeurs, retraités, ou bien encore en maladie longue durée ou parent au foyer. 17% en revanche indiquent avoir un emploi, avec 60% d'entre eux en CDI et 66% temps partiel. Un travail qui ne permet toutefois pas de subvenir à ses propres besoins ou à ceux de sa famille.

Au total, on estime que 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022. Une part non négligeable de la population et une augmentation majeure puisque cela représente un triplement en l'espace de dix ans. Les crises économiques et sanitaires successives sont mises en avant parmi les

facteurs d'explication. Rappelons que chaque année, les **banques alimentaires** collectent environ 130.000 tonnes de produits alimentaires. Que ce soit auprès de la grande distribution, des firmes de l'industrie agroalimentaire, du grand public ou bien encore des agriculteurs. Les produits récoltés sont alors distribués par une série de partenaires : associations, épiceries solidaires ainsi que Centres communaux d'action sociale.

A lire aussi

Accueil

Sujets de société

Inflation : l'inquiétante progression du recours aux **banques alimentaires**



<https://photos.tf1info.fr/images/1280/720/banquealim2702-652f61-0@1x.jpeg>



Tous droits réservés 2023 tf1.fr

481ae21c3994bb5f76167e58bd07e1100e739595d9bc8d2c32c4959

INFOGRAPHIES - Aide alimentaire : des bénéficiaires de plus en plus nombreux et de plus en plus dépendants

Dans son étude "Profils", publiée tous les deux ans, le réseau d'aide des Banques Alimentaires annonce aider 2,4 millions de personnes fin 2022. C'est trois fois plus qu'en 2011, et 400.000 personnes en plus depuis 2020. Les profils sont également de plus en plus variés.

"Une marée lente", c'est ainsi que l'étude des Banques Alimentaires qualifie la croissance constante du nombre de ses bénéficiaires. Depuis la crise de 2008, elles voient arriver chaque année un peu plus de personnes en grande difficulté. Et avec les crises financières et sanitaires, cette "marée" n'a "jamais reflué" depuis. En 2011, on comptait ainsi 820.000 personnes accueillies, contre 2,4 millions fin 2022 : trois fois plus en une dizaine d'années. Et cette augmentation ne s'explique pas uniquement, selon l'étude, par un moindre "non recours".

Les profils des bénéficiaires sont particulièrement variés, même si ce sont massivement des personnes sans activité professionnelle : chômeurs (27 %), retraités (17 %), personnes atteintes de handicap, d'invalidité ou d'une maladie longue durée (14 %). On compte tout de même parmi ces bénéficiaires une part non négligeable de travailleurs (17 % , ce qui est toutefois moins qu'en 2020, où ils représentaient 20 % des profils).

Parmi ces travailleurs pauvres, les deux tiers travaillent à temps partiel et n'arrivent logiquement pas à joindre les deux bouts. Et 60 % d'entre eux ont un CDI , 4 points de plus qu'en 2020. Et malgré ça, leurs revenus sont insuffisants pour pouvoir se nourrir correctement sans l'aide des banques alimentaires.

Le revenu moyen de ces travailleurs pauvres est de 1070 euros par mois, moins que le Smic . Pour ceux qui ne travaillent pas, le revenu moyen est de 850 euros, soit moins que le minimum vieillesse

L'alimentation, un trou de plus en plus important dans les budgets

Si le logement est toujours le principal poste de dépenses pour une large majorité des bénéficiaires des banques alimentaires (69 % d'entre eux), l'alimentation prend en 2022 la deuxième position , dépassant ainsi les factures d'eau et d'énergie. Environ 16 % des personnes concernées citent même l'alimentation comme leur premier poste de dépenses ; 50 % comme le premier ou le deuxième poste.

L'autre enseignement majeur de l'étude, c'est le niveau de dépendance à l'aide alimentaire pour ceux qui en bénéficient : pour 67 % d'entre eux, c'est désormais un passage obligé sans lequel ils ne parviendraient pas à s'en sortir. Ils n'étaient que 52 % à ce niveau de dépendance en 2020, lors de la précédente étude. On compte également plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires (38 % de personnes venant depuis moins de 6 mois). Et 58 % des bénéficiaires

viennent au moins une fois par semaine, contre 52 % il y a deux ans.

Une situation qui risquent de ne pas s'arranger : avec l'inflation, les prix des produits alimentaires vont encore augmenter dans les prochains mois (invité ce lundi sur France Inter , le directeur général de Système U misait sur une augmentation de 10 %, en plus des 14 à 15 % d'inflation déjà enregistrés actuellement). Or pour 63 % d'entre eux, les bénéficiaires de l'aide alimentaire viennent à cause des prix trop élevés dans le commerce, presque 10 points de plus qu'en 2020.



https://www.radiofrance.fr/s3/cruiser-production/2023/02/a9b99c53-78a2-44dd-90cc-b9d84defcc53/1200x680_sc_maxnewsworld-five887376.jpg

Des bénévoles d'une banque alimentaire dans le Bas-Rhin, le 8 février 2023

par Olivier Bénis



REGARDER (00:01:10)

Émission du mardi 28 février 2023 de 00h00 à 01h00

Banques Alimentaires - 1/3 de nouveaux bénéficiaires



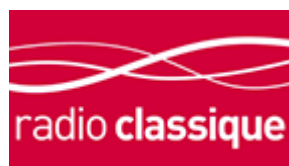
Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, précarité, aide alimentaire, nouveaux bénéficiaires

Présentateur : Barbara Duran-Carmona

La fréquentation des Banques Alimentaires a fortement augmenté en France. Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de 6 mois selon une étude. Au total, 2,4 millions de personnes bénéficient de l'aide alimentaire fin 2022.





LA REVUE
DE PRESSE

ÉCOUTER (00:00:37)

Émission du lundi 27 février 2023 de 08h30 à 08h40

Revue de presse - Le Monde publie une étude des Banques Alimentaires qui fait état d'une hausse importante des demandeurs



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, étude, publication, Le Monde, aujourd'hui, directrice fédérale des Banques alimentaires, Laurence Champier, revue de presse

Présentateur : David Abiker

Le nombre de bénéficiaires de l'aide alimentaire en France a triplé en 10 ans, avec une hausse de 10% en 2022, selon une étude des Banques alimentaires que le journal Le Monde publie en avant-première.

Les structures ont accueilli 2.4 millions personnes l'an dernier. En cause, principalement, la hausse des prix, la perte d'emploi, la santé, notamment, alerte la directrice fédérale des Banques alimentaires, Laurence Champier.



Comment j'ai réussi ?

ÉCOUTER (00:01:35)

Émission du mardi 28 février 2023 de 06h47 à 06h55

La Banque Alimentaire accueille de plus en plus de bénéficiaires



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, précarité, aide alimentaire, nouveaux bénéficiaires

Présentateur : François Geffrier

La fédération des Banques Alimentaires a publié hier une étude qui montre qu'un tiers des bénéficiaires des structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de 6 mois.

Reportage.



ÉCOUTER (00:02:09)

Émission du lundi 27 février 2023 de 12h30 à 12h50

Banque Alimentaire - Le nombre des personnes bénéficiant de l'aide alimentaire a triplé en 10 ans

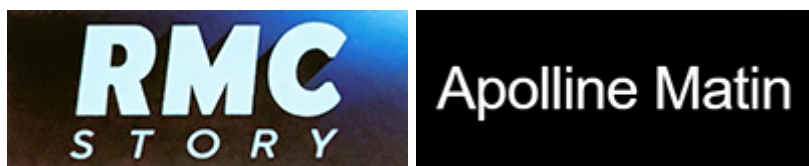


Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, inflation, hausse des prix, bénéficiaire, augmentation

Présentateur : Thomas Cluzel

En France , le nombre des personnes bénéficiant de l'aide alimentaire a triplé en 10 ans. 60% d'entre-eux fréquentes ces structures une à deux fois par semaine.



REGARDER (00:01:06)

Émission du lundi 27 février 2023 de 07h30 à 08h30

Analyse - Une étude des Banques alimentaires fait état d'une hausse importante des demandeurs



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, étude, hausse, demandeurs, demande, aide, typologie, précaires, prix, énergie, logement, statistiques, analyse

Présentateur : Apolline de Malherbe

Une étude des Banques alimentaires publiée ce matin fait état d'une hausse importante des demandeurs, les amenant à 2.4 millions de précaires demandant de l'aide : 17% des demandeurs sont des actifs, et parmi eux, de nombreux sont même en CDI. Les retraités et étudiants complètent cette population de demandeurs, tous impactés par les hausses des prix, de l'énergie notamment, mais aussi, désormais, du logement.



Banques alimentaires : plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022

Par CNEWS avec AFP Selon une étude réalisée par l'institut CSA, plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois.

Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus qu'il y a dix ans.

L'insécurité alimentaire progresse en France. Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire sont des nouveaux bénéficiaires, c'est-à-dire qu'ils s'y rendent depuis moins de six mois, révèle une étude de l'institut CSA publiée ce lundi 27 février. Des chiffres qui mettent en évidence la paupérisation de la population française.

Dans le détail, l'étude montre également plusieurs autres signes de «l'aggravation des problèmes de pouvoir d'achat» des Français modestes. Par exemple, les Français s'y rendent de plus en plus souvent. Près de 60% des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6% par rapport à 2020, indique l'étude.

Un coût supérieur à celui de l'énergie

Autre signe, l'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des personnes accueillies, toujours derrière le logement mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie. «Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire», observe également l'étude.

Dans ce contexte, l'aide alimentaire est considérée comme «essentielle» par les deux tiers des 1.223 personnes interrogées entre le 29 septembre et le 15 novembre, soit une progression de 15 points en deux ans. Plus de 80% des bénéficiaires sont sans emploi (chômeur, retraité, en maladie longue durée ou parent au foyer). Parmi les 17% qui ont un emploi, 60% sont en CDI et 66% travaillent à temps partiel.

Les banques alimentaires collectent chaque année près de 132.000 tonnes de produits alimentaires auprès de la grande distribution, de l'industrie agroalimentaire, des agriculteurs et du grand public. Elles procèdent également à des achats de produits frais. Ces produits sont ensuite distribués à des associations, des épiceries solidaires et des Centres communaux d'action sociales.

À voir aussi



https://static.cnews.fr/sites/default/files/000_ig3wa_1-taille1200_63fc874ab08ae.jpg

Près de 60% des bénéficiaires de **banque alimentaire** y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6% par rapport à 2020, indique l'étude. [Geoffroy VAN DER HASSELT / AFP]



https://static.cnews.fr/sites/default/files/styles/image_750_422/public/000_ig3wa_1-taille1200_63fc874ab08ae.jpg?itok=MeQSKu0L



Comment bénéficier de l'aide de la banque alimentaire ?

En dix ans, le nombre de personnes bénéficiant de l'aide alimentaire a été multiplié par trois, révèlent les banques alimentaires.

Selon une étude commandée par les banques alimentaires, dévoilée lundi 27 février, 94 % des personnes bénéficiant de l'aide alimentaire sont situées sous le seuil de pauvreté. Mais quels sont les critères pour prétendre à ce service ?

Les banques alimentaires constituent un réseau de près de 6.000 associations. Les personnes en difficulté peuvent bénéficier de cette aide auprès de l'une des associations concernées, mais aussi dans les CCAS (centres communaux d'action sociale). Pour avoir accès à l'aide alimentaire, il faut la demander à l'assistance sociale ou à un travailleur social. Un dossier doit ensuite être monté avec des documents pour justifier de ses ressources.

L'aide peut ensuite prendre plusieurs formes, selon les besoins. Ainsi, les épiceries sociales et solidaires vendent des produits entre 10 % et 30 % de leur valeur marchande, tandis que les colis ou paniers alimentaires sont distribués dans des associations ou des CCAS.

Comment fonctionnent les autres associations ?

Les Restos du cœur, qui distribuent également des paniers-repas, demandent aux bénéficiaires de s'inscrire à l'année et de justifier de leurs ressources. Enfin, l'association du Secours Populaire propose des épiceries en libre-service dans lesquelles les personnes aidées peuvent contribuer de manière symbolique.

Enfin, les personnes sans domicile fixe ou les personnes isolées peuvent bénéficier d'un repas chaud dans des centres d'accueil. Elles sont visées dans le cadre de maraudes et n'ont pas besoin d'être inscrites à l'aide alimentaire pour recevoir de la nourriture.



<https://images.rtl.fr/~c/2000v2000/rtl/www/1575607-comment-beneficier-de-l-aide-de-la-banque-alimentaire.jpg>

par Caroline Frühauf



Le nombre de personnes bénéficiant de l'aide alimentaire a triplé en France

Ils travaillent, mais n'arrivent pas à nourrir correctement leurs familles. Les travailleurs pauvres représentent désormais 17% des bénéficiaires des distributions de denrées alimentaires. Les étudiants demandent également de plus en plus de soutien auprès des banques alimentaires. Tout comme les retraités. Tous subissent de plein fouet la hausse des prix dans les magasins des produits de première nécessité. Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire, fin 2022, par le réseau des banques alimentaires et leurs partenaires, soit trois fois plus de personnes qu'il y a dix ans. Mais le chiffre réel est sans doute plus proche de 5 millions, car il existe d'autres réseaux d'aide alimentaire en France, comme les Restos du cœur, la Croix Rouge. ►

À lire aussi à la Une de la revue de la presse : L'envolée des prix à la consommation... La précarité alimentaire ne cesse d'augmenter depuis la pandémieLe contexte international, la guerre en Ukraine, la crise du blé, la hausse du coût des matières premières ont accéléré ce phénomène. « Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette marée lente du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué », souligne Laurence Champier, directrice fédérale de la Fédération française des banques alimentaires, à l'origine de l'étude parue ce 27 février. Pour faire face à cette augmentation, la Fédération française des banques alimentaires cherche de nouveaux donateurs auprès des producteurs et agriculteurs locaux, des collectivités territoriales et de l'État. De plus, les associations attendent de connaître les modalités de mise en place du Fonds d'aide alimentaire durable dont la création a été annoncée par la Première ministre, Elisabeth Borne, en novembre 2022. ►

À lire aussi : Précarité alimentaire : « les personnes viennent plus souvent aux distributions alimentaires, de 1 à 2 fois par semaine » ► À écouter aussi Précarité alimentaire : « les personnes viennent plus souvent aux distributions alimentaires, de 1 à 2 fois par semaine » ■

par Rfi



Précarité : de plus en plus de Français se rendent dans les banques alimentaires

Alors que l'inflation est particulièrement forte en 2023, de plus en plus de Français se rendent dans des banques alimentaires. 17% des bénéficiaires sont des travailleurs pauvres.

À Redon (Ille-et-Vilaine), la file d'attente ne cesse de s'allonger devant les Restos du cœur, lundi 27 février. Laura Hut, 20 ans, cherche encore un peu ses marques. La première fois qu'elle s'est décidée à venir, c'était lundi dernier. Elle travaille en intérim, mais avec un salaire de 700 euros par mois, elle n'a pas de quoi remplir son caddie, ni pour elle, ni pour ses parents qu'elle aide. Laura Hut fait partie des nouveaux inscrits. Un tiers des bénéficiaires des banques alimentaires le sont depuis moins de six mois.

L'alimentation, deuxième poste de dépense pour les ménages

Les travailleurs pauvres représentent 17 % des personnes aidées. C'est une situation difficile pour la jeune femme. "J'aurais préféré m'en sortir par moi-même", assure-t-elle. Avec l'inflation, l'alimentation est devenue le deuxième poste de dépense pour les plus modestes, juste derrière le logement.



https://www.francetvinfo.fr/pictures/tQOgYKn4uMeuVrj2NMcGI9CyMs0/1500x843/2023/02/27/63fd1d85834ce_banque-alimentaire.jpg



Pouvoir d'achat : les banques alimentaires comptaient plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022

Selon une étude réalisée pendant l'automne, plus d'un tiers des personnes qui se rendent dans une banque alimentaire le font depuis moins de six mois, signe que les nouveaux bénéficiaires sont en hausse.

C'est le signe que le pouvoir d'achat d'une partie des Français est en recul. Selon une étude publiée ce lundi et réalisée à l'automne, plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois.

L'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des personnes accueillies, toujours derrière le logement mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie. Dans ce contexte, l'aide alimentaire est considérée « essentielle » par les deux tiers des 1223 personnes interrogées entre le 29 septembre et le 15 novembre, soit une progression de 15 points en deux ans.

Autre signe de « l'aggravation des problèmes de pouvoir d'achat » des Français modestes, ils ont recours à l'aide alimentaire à une fréquence accrue. Près de 60 % des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6 % par rapport à 2020, indique cette étude réalisée par l'institut CSA pour les banques alimentaires.

Lente hausse depuis 2008

« Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire », observe par ailleurs l'étude. Plus de 80 % des bénéficiaires sont sans emploi (chômeur, retraité, en maladie longue durée ou parent au foyer). Parmi les 17 % qui ont un emploi, 60 % sont en CDI et 66 % travaillent à temps partiel.

Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus de personnes qu'il y a dix ans. « Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette marée lente du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué », explique l'étude.

Les banques alimentaires collectent chaque année près de 132 000 tonnes de produits alimentaires auprès de la grande distribution, de l'industrie agro-alimentaire, des agriculteurs et du grand public. Elles procèdent également à des achats de produits frais. Ces produits sont ensuite distribués à des associations, des épiceries solidaires et des Centres communaux d'action sociales.

par Le Parisien Avec Afp



Le nombre de bénéficiaires de l'aide alimentaire a triplé en dix ans

La fréquentation des banques alimentaires s'est accrue ces derniers mois en raison de l'inflation

Pauvreté

Boum du prix des pâtes, le tarif de la plaquette de beurre qui s'envole... Les petits portes-monnaie souffrent face à l'inflation. L'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des personnes accueillies dans les banques alimentaires, toujours derrière le logement mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie. Dans ce contexte, l'aide alimentaire est considérée « essentielle » par les deux tiers des 1.223 personnes interrogées entre le 29 septembre et le 15 novembre par l'institut CSA, soit une progression de 15 points en deux ans.

Plus d'un tiers des personnes accueillies dans les structures d'aide alimentaire s'y rendent depuis moins de six mois, selon une étude publiée lundi et réalisée à l'automne, qui souligne également la diversité des profils des bénéficiaires. Autre signe de « l'aggravation des problèmes de pouvoir d'achat » des Français modestes, ils ont recours à l'aide alimentaire à une fréquence accrue. Près de 60 % des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6 % par rapport à 2020, indique cette étude réalisée par l'institut CSA pour les banques alimentaires.

2,4 millions de bénéficiaires

« Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire », observe également l'étude. Plus de 80 % des bénéficiaires sont sans emploi (chômeur, retraité, en maladie longue durée ou parent au foyer). Parmi les 17 % qui ont un emploi, 60 % sont en CDI et 66 % travaillent à temps partiel. Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus de personnes qu'il y a dix ans.

Please close pop-out player to resume playback.

« Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette "marée lente" du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué », explique l'étude. Les banques alimentaires collectent chaque année près de 132.000 tonnes de produits alimentaires auprès de la grande distribution, de l'industrie agroalimentaire, des agriculteurs et du grand public. Elles procèdent également à des achats de produits frais. Ces produits sont ensuite distribués à des associations, des épiceries solidaires et des Centres communaux d'action sociales.

Économie

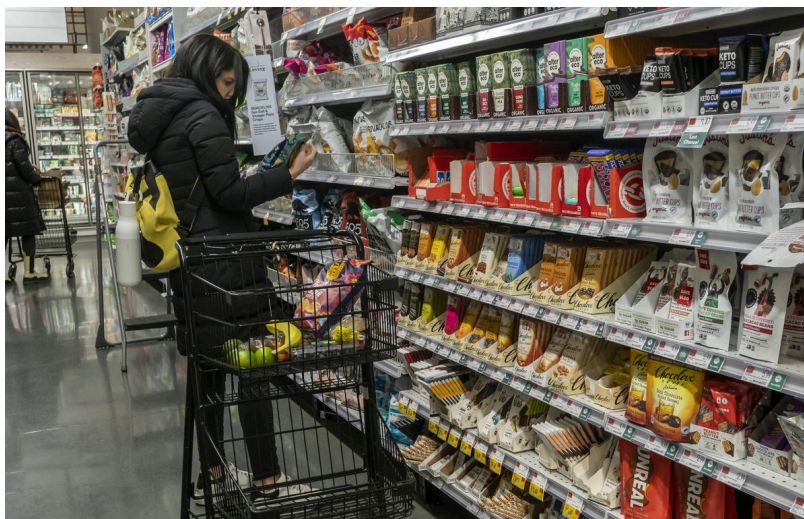
Inflation : La décision de Total de plafonner le prix de l'essence peut-elle avoir

un effet boule de neige ?

Économie

Inflation : Selon Leclerc, les consommateurs vont encore subir des hausses de prix au deuxième trimestre

À LIRE AUSSI



https://img.20mn.fr/_nN67iLOTemS7-BZYAWKXik/1200x768_shopping-in-a-whole-foods-market-supermarket-in-new-york-on-friday-february-24-2023-a-richard-b-levine-photo-via-newscom-lrphotos140242-jpg-richard-b-levine-newscom-sipa-2302242256

Face à la difficulté de remplir son caddie, de plus en plus de Français fréquentent les **banques alimentaires**. (illustration) — Richard B. Levine/Newscom/SIPA

par 20 Minutes Avec Afp





Aide alimentaire: des bénéficiaires aux profils «de plus en plus hétérogènes» (banques)

Les profils des personnes ayant recours à l'aide alimentaire sont de «plus en plus hétérogènes», démontre une étude présentée par les **Banques alimentaires** le 27 janvier au Salon de l'agriculture. Ce phénomène est notamment lié aux crises économiques et sanitaires rencontrées depuis 2008. Le nombre de bénéficiaires a triplé en dix ans, passant de 820 000 en 2011 à 2,4 millions fin 2022. L'immense majorité d'entre eux (94%) vit sous le seuil de pauvre-

té. Les personnes seules (41%) et les familles monoparentales (31%) représentent la majeure partie des demandeurs. Les «travailleurs pauvres» sont de plus en plus nombreux à avoir recours à l'aide alimentaire. «Les deux tiers des personnes accueillies (ayant un emploi, NDLR) ont un contrat à temps partiel», et 60% sont en CDI, précisent les **banques alimentaires**. La directrice générale des **banques alimentaires** **Laurence Champier** relève que «de

plus en plus de personnes stables» professionnellement font appel aux associations. La hausse des prix dans le commerce augmente significativement le recours à l'aide alimentaire, soulève l'étude. La cherté des produits alimentaires est la principale motivation invoquée par 63% des bénéficiaires, en hausse de 9% par rapport à 2020. En outre, 67% affirment qu'ils ne peuvent pas se passer de l'aide alimentaire (+15%). ■



Solidarité L'alimentation redevient la priorité des ménages

L'inflation replace le repas dans les priorités des familles, à tel point que les recours à l'aide alimentaire explosent depuis deux ans.

L'alimentation redevient le deuxième poste de dépenses des ménages en 2022, qui augmente de 14 % par rapport à 2020. Il s'intercale désormais entre le logement et les factures d'eau ou d'énergie, pourtant pas non plus épargnées par l'inflation. C'est du moins le ressenti qu'ont recueilli les **Banques alimentaires** à travers leur étude biennale sur le profil des requérants à l'aide alimentaire, rendue publique pendant le Salon international de l'agriculture le lundi 27 février 2023.

Un recours essentiel

Entre la précédente étude de 2020 et celle de novembre 2022, la crise sanitaire du Covid-19 et la hausse des prix ont totalement montré leurs effets. Comme plusieurs reportages à chaud l'avaient fait apparaître, l'aide alimentaire devient un recours essentiel. « C'est trop cher dans le commerce », expliquent la plupart des personnes interrogées. 60 % des requérants vivent à la campagne ou en périphérie urbaine.

Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus de personnes qu'il y a dix ans. « Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette marée lente du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué », explique l'étude.

Les travailleurs pauvres

La nouveauté de cette étude est l'éclatement des profils de ceux qui toquent à la porte des associations d'aide alimentaire. La grande majorité (83 %) reste des familles qui n'ont pas d'emploi. Avec un revenu de 850 euros par famille, mais seulement de 500 euros par unité de consommation, la quasi-totalité ne dépasse pas le seuil de pauvreté (60 % du revenu médian, c'est-à-dire 1 128 euros en 2022 pour une personne seule). Mais la précarité n'épargne pas ceux qui ont un emploi, autrement dit les travailleurs pauvres. Le revenu moyen des 17 % de requérants qui travaillent est de 10 070 euros.

L'équilibre alimentaire

L'enquête s'intéresse aussi aux raisons qui poussent à solliciter l'aide alimentaire. Bien sûr, le prix se manifeste par une demande accrue envers les produits ordinaires les plus onéreux comme la viande, le poisson ou les fruits et légumes. Il se traduit aussi par la récurrence des sollicitations : six personnes sur dix ont recours une à deux fois par semaine. Un chiffre en hausse de 6 points par rapport à 2020.

Mais l'aide alimentaire s'accompagne aussi d'une recherche d'un meilleur

équilibre alimentaire. L'état de santé des personnes accueillies est bien plus mauvais que le reste de la population, avec une prévalence plus importante du diabète ou du surpoids. La prise de conscience semble implantée : 58 % se déclarent sensibles à l'équilibre alimentaire, en hausse de 6 points par rapport à 2020.

Sur le long terme, la demande de fruits et légumes est passée de 7 % en 2014 à 32 % en 2022. En l'espace de huit ans, la part des fruits et légumes distribuée est passée du 18 % à 24 % du total des produits distribués par le réseau des **Banques alimentaires**. Ce travail pédagogique, valorisé pendant les discussions sur le chèque alimentaire, se retrouve dans l'accompagnement social que prodiguent les associations d'aides, à travers des ateliers cuisine par exemple, qui contribuent à rompre l'isolement.

132 000 tonnes de produits alimentaires

Les **Banques alimentaires** collectent chaque année près de 132 000 tonnes de produits alimentaires auprès de la grande distribution, de l'industrie agroalimentaire, des agriculteurs et du grand public. Elles procèdent également à des achats de produits frais. Ces produits sont ensuite distribués à des associations, des épiceries solidaires et des Centres communaux d'action sociales.

L'étude Profils des **Banques alimentaires** est menée tous les deux ans auprès d'un échantillon de 10 200 personnes réparties sur le territoire. Le choix respecte l'équilibre urbain/rural et la diversité des structures (repas, colis, épiceries solidaires). Ses résultats sont assez comparables à une autre étude sur l'aide alimentaire, menée en 2021 auprès de quatre mille personnes par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

Eric Young



https://cdn2.regie-agricole.com/ulf/CMS_Content/2/articles/837737/_BA99A9794.jpg

La collecte nationale des **Banques alimentaires**, début décembre, contribue aux 132 000 tonnes de produits alimentaires redistribuées chaque année. © Franck Beloncle/**Banques alimentaires**

par Eric Young



Banques alimentaires : plus d'un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022

Selon une étude de l'institut CSA publiée lundi, plus d'un tiers des personnes accueillies dans les banques alimentaires s'y rendent depuis moins de six mois. Une augmentation de la précarité qui se retrouve également dans la diversité des profils des bénéficiaires.

La hausse de l'inflation en France se ressent fortement sur le pouvoir d'achat des Français modestes. Le nombre d'entre eux devant avoir recours aux banques alimentaires a augmenté d'un tiers en 2022, selon une étude de l'Institut CSA pour les banques alimentaires publiée lundi. Réalisée à l'automne, cette photographie de la précarité montre également la diversité des profils des bénéficiaires.

Les personnes devant avoir recours à l'aide à l'alimentaire le font à une fréquence plus accrue qu'auparavant. Près de 60% des bénéficiaires y font appel une à deux fois par semaine, soit une hausse de 6% par rapport à 2020. L'alimentation est devenue le deuxième poste de dépenses des personnes accueillies, toujours derrière le logement mais désormais devant les factures d'eau et d'énergie. Dans ce contexte, l'aide alimentaire est considérée "essentielle" par les deux tiers des 1.223 personnes interrogées entre le 29 septembre et le 15 novembre, soit une progression de 15 points en deux ans.

Trois fois plus de bénéficiaires qu'il y a dix ans

Des populations aux profils de plus en plus différenciés ont désormais recours à l'aide alimentaire", observe également l'étude. Plus de 80% des bénéficiaires sont sans emploi (chômeur, retraité, en maladie longue durée ou parent au foyer). Parmi les 17% qui ont un emploi, 60% sont en CDI et 66% travaillent à temps partiel. Au total, 2,4 millions de personnes bénéficiaient de l'aide alimentaire fin 2022, soit trois fois plus de personnes qu'il y a dix ans

Depuis 2008, les différentes crises économiques et sanitaires se sont traduites par cette 'marée lente' du recours à l'aide alimentaire qui n'a jamais reflué", explique l'étude. Les banques alimentaires collectent chaque année près de 132.000 tonnes de produits alimentaires auprès de la grande distribution, de l'industrie agroalimentaire, des agriculteurs et du grand public. Elles procèdent également à des achats de produits frais. Ces produits sont ensuite distribués à des associations, des épiceries solidaires et des Centres communaux d'action sociales.



https://www.francebleu.fr/s3/cruiser-production/2023/02/d8cd3638-fed6-4c58-a2e9-e531b378c827/1200x680_sc_080-hl-jffort-1918943.jpg

Le nombre de nouveaux bénéficiaires des **banques alimentaires** a augmenté d'un tiers en 2022 ©





ÉCOUTER (00:00:19)

Émission du lundi 27 février 2023 de 11h00 à 12h00

[Brève] Banques alimentaires : une augmentation de la précarité



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, Brève, Etude, CSA, Précarité

Présentateurs : Alain Marschall, Olivier Truchot

Selon une étude de l'institut CSA, 2 400 000 personnes bénéficient des aides alimentaires, soit trois fois plus qu'il y a 10 ans.

REGARDER (00:02:09)

Émission du lundi 27 février 2023 de 19h00 à 19h26

[Reportage] Solidarité : la Banque Alimentaire toujours plus sollicitée



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, [Reportage], Solidarité, Interviews, Banque Alimentaire de Rennes

Présentateur : Claire Pain

[Reportage] Solidarité : la Banque Alimentaire toujours plus sollicitée.

Interviews :

- Patrick Bolival, bénévolz épicerie solidaire de Melesse.
- Gérard Buineau, responsable communication Banque Alimentaire de Rennes.
- Gilles Le Pottier, président de la Banque Alimentaire de Rennes.



ÉCOUTER (00:00:18)

Émission du lundi 27 février 2023 de 13h00 à 13h10

2,4 millions de personnes bénéficient de l'aide alimentaire fin 2022 en France



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, aide alimentaire, nouveaux bénéficiaires

Présentateur : Pablo Desmares

2,4 millions de personnes bénéficient de l'aide alimentaire fin 2022 en France. Soit trois fois plus de personnes qu'il y a 10 ans.



ÉCOUTER (00:00:19)

Émission du lundi 27 février 2023 de 16h00 à 16h10

Banque Alimentaire, toujours plus nombreux à demander son aide



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, aide alimentaire, nouveaux bénéficiaires

Présentateur : Léa Dusson

La Banque Alimentaire enregistre un tiers de nouveaux bénéficiaires en 2022. L'alimentation est devenue le 2e poste de dépenses derrière le logement.

ÉCOUTER (00:00:24)

Émission du lundi 27 février 2023 de 14h00 à 15h00

Les Banques Alimentaires toujours plus sollicitées



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, Alimentation, aide, bénéficiaire, hausse

Présentateur : Fédérika

Les Banques Alimentaires sont de plus en plus sollicitées. Plus d'un tiers de bénéficiaire en plus l'an dernier. L'alimentation est devenue le 2e poste de dépense derrière le logement.



ÉCOUTER (00:00:26)

Émission du lundi 27 février 2023 de 10h00 à 10h07

Brève - Une étude du CSA pour les Banques Alimentaires révèle une nette hausse des demandeurs en 2022



Mot(s) clé(s) :

Banques Alimentaires, CSA, étude, 2022, hausse, demandeurs, brève

Présentateur : Aurélie Lagain

Une étude du CSA pour les Banques Alimentaires publiée aujourd'hui une hausse de plus d'un tiers de demandeurs en plus, en 2022.

LES BANQUES
ALIMENTAIRES DANS LES
TERRITOIRES

Dans l'envers du décor de la banque alimentaire

Près de 400 personnes bénéficient, cette année, du coup de pouce de la banque alimentaire portée par les bénévoles de la Croix-Rouge toulouise. Soit deux distributions par mois qui demandent une somme de préparatifs en amont.

Mardi prochain, les 132 familles inscrites à la banque alimentaire de Toul - « un effectif stable », selon les responsables — se présenteront comme tous les quinze jours dans les casemates, derrière le quai de la Glacière. Dans leurs cabas et chariots, ces bénéficiaires glisseront fruits et légumes, conserves, épicerie sèche, laitages et surgelés distribués par une dizaine de bénévoles de la Croix-Rouge, tous responsables de leur stand. À eux revient la tâche de dispatcher équitablement les denrées qui leur sont confiées, celles-ci arrivant par différentes voies.

Dix-huit bénévoles

Chaque veille de distribution, dix-huit bénévoles se retrouvent ainsi au local pour prêter main-forte à de « gros arrivages ». Trois d'entre eux enchaînent deux voyages pour aller chercher entre 5 et 7 tonnes de denrées au quartier général de la banque alimentaire, au marché de gros à Vandœuvre. Un volume qui colle au plus près des besoins des bénéficiaires toulousains puisque chaque trimestre, Claude Guillemot, l'un des deux responsables de la distribution avec Bernard Janny, transmet le

nombre de familles et de bébés — en ce moment, ils sont neuf — à la maison mère.

Ces produits cédés par le siège de Vandœuvre sont gratuits s'ils proviennent de l'aide alimentaire allouée par l'Europe. Si ce n'est pas le cas, ils sont facturés « à bas prix » par la banque alimentaire à la Croix-Rouge. Pour régler la note, l'association caritative compte ainsi sur des subventions et organise braderies et lotos.

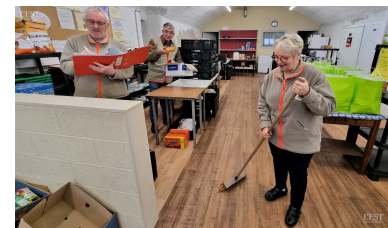
Pour compléter les stocks, les deux responsables vont également « à la ramasse » les lundis et jeudis matin dans deux enseignes du Toulousain conventionnées avec la banque alimentaire (Leclerc et Intermarché) où ils collectent les produits retirés des rayons en raison d'emballages abîmés ou de dates de consommation courtes.

Rangement, ménage et paperasse

Enfin, un troisième levier est cycliquement activé, celui des collectes organisées auprès des clients des grandes surfaces du secteur. La dernière a eu lieu en novembre, la sui-

vante est prévue courant avril. La date n'est pas encore connue.

L'organisation des distributions nécessite en outre des heures de rangement, de ménage, une tâche qu'endosse Sophie Laurain, responsable de la vesti-boutique de la Croix-Rouge et investie depuis six ans à la banque alimentaire. Et de travail administratif : chaque rendez-vous demande huit heures de paperasse à Claude Guillemot. Il référence les heures des bénévoles, les factures, remet à jour le fichier des bénéficiaires et puis « trace » chaque produit entrant, un contrôle pouvant toujours survenir... De quoi faire dire qu'une distribution alimentaire ne s'improvise pas. ■



Avant les distributions les mardis, une semaine sur deux, Sophie Laurain nettoie, Bernard Janny range et Claude Guillemot s'occupe de la partie administrative. Photo ER / S. M.

par Stéphanie Mansuy



ACTUALITÉS INTERNATIONALES

Inflation: "Si les aliments ne sont pas sales, pourquoi ne pas les donner ?", réclament les banques alimentaires allemandes pour récupérer des produits jetés par les supermarchés

À Berlin, les organismes caritatifs font face une augmentation des demandes de produits alimentaires. Elles espèrent pouvoir bientôt distribuer les denrées jetées par la grande distribution. Le gouvernement allemand réfléchit à une loi dans ce sens.

Article rédigé par

Trois heures avant l'ouverture, la file d'attente est déjà longue devant Tafel, une banque alimentaire de l'est de Berlin, dans le quartier de Kopenick. Conséquence de l'inflation : la fréquentation a doublé en une seule année. Pour répondre à la demande, le gouvernement allemand envisage une réforme de la loi afin d'autoriser la récupération des denrées alimentaires jetées par la grande distribution.

Ce projet est soutenu par les organismes caritatifs, aujourd'hui passibles de sanctions s'ils récupèrent, puis donnent, ce que les supermarchés jettent. Ils espèrent, comme Elisabeth, une bénévole de Tafel, ainsi pallier le manque de denrées à distribuer. Chaque mardi, cette sexagénaire voit ainsi 550 personnes se présenter pour récupérer de la nourriture.

Ce sont surtout les produits frais et les fruits et légumes qui manquent. Alors, les bénévoles doivent faire des choix, explique-t-elle.

"On ne peut pas donner autant qu'on voudrait parce que nous n'avons pas assez. Par exemple, on ne distribue du lait qu'aux familles avec enfants."

Le responsable du centre, Carol Seele, aimerait, lui aussi, que les marchandises jetées par la grande distribution puissent être récupérées. Chaque année, plusieurs tonnes de nourriture finissent au fond des bacs et conteneurs. " Parfois, ils jettent de très bonnes choses, comme de la viande, de la charcuterie, argumente le responsable. Il y a même aussi des conserves dont la date limite de consommation n'est pas toujours dépassée. Si les aliments ne sont pas sales, pourquoi ne pas les donner ?

11 millions de tonnes de nourriture jetées chaque année

Mais la grande distribution n'est pas favorable à cette légalisation du ramassage des denrées alimentaires. Certains produits peuvent être avariés et présenter des risques pour la santé avertit Phillip Haverkamp, directeur de la Fédération du commerce pour les régions de Berlin et Brandebourg. " Il peut s'agir de marchandises contaminées par des germes ou des moisissures, qui ont peut-être traînées par terre ou qui ont été retirées du marché. Elles ont l'air tout à fait normales, mais peuvent contenir des éclats de métal ou de verre. Tout ça ne se voit pas, ne se sent pas et cela peut donc être dangereux", dé-

taille le directeur.

En Allemagne, 11 millions de tonnes de nourriture sont jetées chaque année. Ce sont cependant les ménages qui sont majoritairement responsables de ce gaspillage. À Berlin, un habitant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté



https://www.francetvinfo.fr/pictures/1Es0B3LDZqBO-O--hvmjN5KGQzk/1500x843/2023/02/27/63fcbce714ab9_20230214-122204.jpg

Elisabeth, bénévole au Tafel, la banque alimentaire de Berlin (Sébastien Baer)

[https://www.francetvinfo.fr/pictures/AqoQHkdBJFd4oaB_HTYnPtUmDg/400x0:3600x1800/944x531/filters:format\(webp\)/2023/02/27/63fcbce714ab9_20230214-122204.jpg](https://www.francetvinfo.fr/pictures/AqoQHkdBJFd4oaB_HTYnPtUmDg/400x0:3600x1800/944x531/filters:format(webp)/2023/02/27/63fcbce714ab9_20230214-122204.jpg)

[https://www.francetvinfo.fr/pictures/AqoQHkdBJFd4oaB_HTYnPtUmDg/400x0:3600x1800/944x531/filters:format\(webp\)/2023/02/27/63fcbce714ab9_20230214-122204.jpg](https://www.francetvinfo.fr/pictures/AqoQHkdBJFd4oaB_HTYnPtUmDg/400x0:3600x1800/944x531/filters:format(webp)/2023/02/27/63fcbce714ab9_20230214-122204.jpg)

